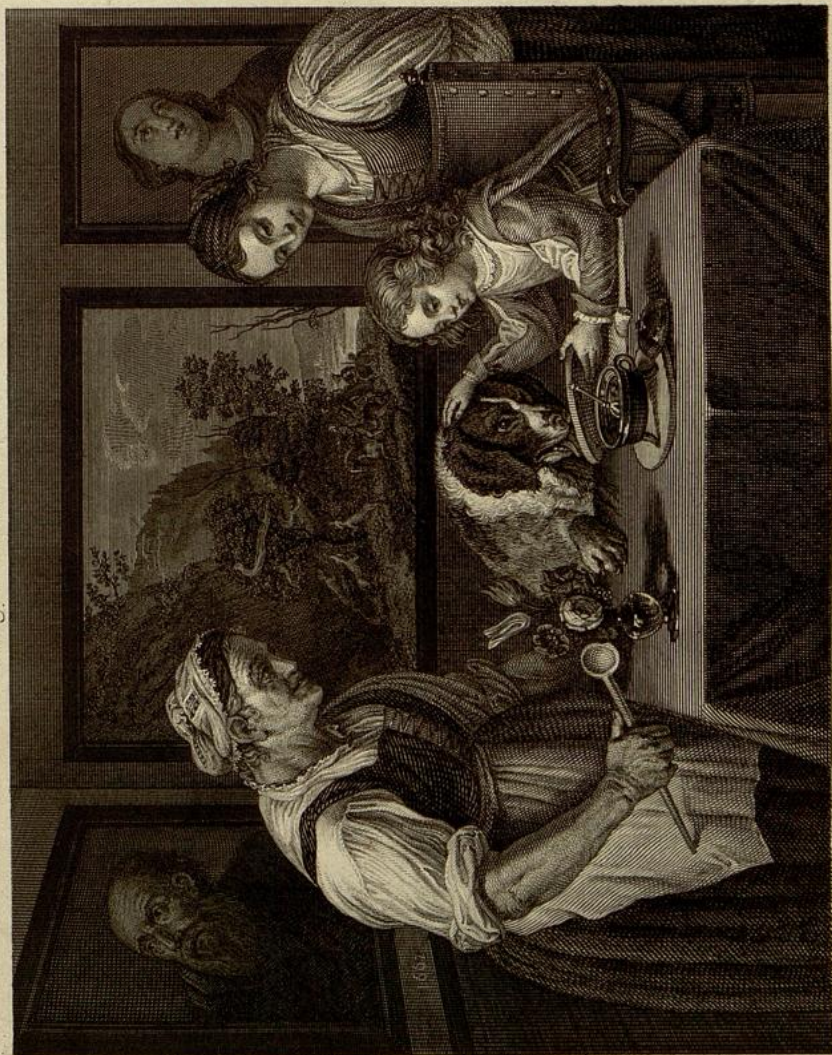


C. SCRETTA.

Bolognesische Schule.



Ged. von J. Krieger.

Stein. von J. v. Pöpper.

INDAS WOHNZIMMER DIES MAJULIERS.







Carl Creta.

## Das Wohnzimmer eines Mahlers.

---

Auf Leinwand. — Höhe: 4 Schuh 6 Zoll. Breite: 5 Schuh 6 Zoll.

---

Ein sehr lieblicher, blondköpfiger Knabe im himmelblauen Flügelkleide, der, wie aus den noch übrigen Fragmenten erhellt, so eben sein Morgenmahl verzehrte, sitzt um den gedeckten Tisch und liebkoset einem Hunde, dem er einen Teller hinhält. Mit süßer Freundlichkeit blicken die beyden weiblichen Gestalten auf dieß Kind, das vielleicht den Sohn des Mahlers vorstellt. Die frischen Blumen, die in einem Glase auf dem grünbedeckten Tische stehen, scheinen auf ein häusliches Fest, etwa gar auf den Geburtstag des Knaben zu deuten; und die freundliche Miene der trefflich gezeichneten Köchinn scheint dem Kinde heute sein Lieblingsgericht zu verheißten. Die Wände des Zimmers sind mit Gemälden geschmückt. Die beyden Köpfe rechts und links sind wahrscheinlich die Porträte des Mahlers und seiner Gattinn, gemahlt im damahligen Geschmack der Künstler, die bey derley Bildnissen sich gewöhnlich die Carraccis, und zumahl Guido Reni zum Muster nahmen. Das Bild in der Mitte stellt den heiligen Leopold, Markgrafen von Osterreich vor, der auf der Jagd den Schleyer seiner Gemahlinn Agnes findet, welcher mehrere Jahre früher durch das Wehen des Windes war entführt worden. Die Landschaft ist zwar nicht ganz naturgetreu, doch sieht man auf dem Gemälde die Donau, und das Schloß des heil. Markgrafen auf der Anhöhe des Berges, der auch heut zu Tage noch der Leopoldberg genannt wird. — Offenbar ist dieß anmuthige Bild ein Gelegenheitsstück. Ob auch hinsichtlich der Zeichnung die Kunst hin und wieder höhere Anforderungen machen dürfte, sind gleichwohl die Köpfe sämmtlich sehr schön, der Hund naturgetreu, der Auftrag der Farben kühn und kräftig, das Colorit sehr sorgfältig, und beurkundet den practischen Mahler im Großen.



Wir wissen nicht, woher es kommt, daß dieß Bild von jeher dem Carl Secreta zugeschrieben ward, und selbst im Catalog' Christians von Mechel nur unter dieser Benennung vorkommt; aus welchem Grunde, wie auch, um keine Irrungen zu veranlassen, diesen Nahmen beybehielt. Wahr ist es allerdings auch, daß die Arbeit selbst große Ähnlichkeit mit den Arbeiten Secreta's hat, der als ein vielseitiger, kunstreicher und mit Recht geachteter Mahler bekannt ist; allein deutlich lesen wir auf dem Gemähde selbst, unter dem Brustbilde des alten Mannes: Tobias Poch F. 1662. Beyde Künstler waren übrigens Zeitgenossen, und führten zuweilen ähnliche Gegenstände aus. Letzterer wird, vielleicht wegen der reichern italienischen Aussprache, meistens, wiewohl irrig Poch geschrieben, und war so wie seine beyden Brüder, ebenfalls ausgezeichnete Künstler, zu Constanz geboren, und arbeitete um das Jahr 1640 zu Wien, wo er für Kirchen malte. Carl Secreta dagegen wurde um das Jahr 1604 zu Prag geboren, und reiste zeitlich mit seinem Freunde Wilhelm Baur nach Rom, woselbst er sowohl durch seine Porträte als durch seine historischen Darstellungen sich großen Ruhm erwarb. Die dortige niederländische Künstlergesellschaft gab ihm wahrscheinlich wegen seiner kühnen und kräftigen, damahls sehr beliebten Manier den Nahmen Espadon. Er wußte die größten Meister, selbst einen Raphael, täuschend nachzuahmen; doch achtete und studierte er Guido Reni mehr denn alle Übrigen. Die Mahler-Academie zu Bologna trug ihm eine Professorsstelle an; doch schlug er dieselbe aus, und kehrte in sein Vaterland zurück, woselbst er in großem Ansehen stand. Er arbeitete für viele deutsche Höfe; vorzüglich aber für die Kirchen von Prag, wo er auch 1674 gegen 70 Jahre alt starb. Die Kilians, Küffel, J. Sandrat u. a. vervielfältigten seine Werke durch den Grabstichel.

---



CHARLES SCRETA.

## L'APPARTEMENT DU PEINTRE.

---

Sur toile. — Hauteur 4 pieds 6 pouces. Largeur 5 pied 6 pouces.

---

UN charmant petit garçon, à cheveux blonds, vêtu d'une robe volante bleudeciel, qui comme on le voit par les restes du repas, vient de déjeuner, est assis à une table couverte, et tient une assiette à un chien en le caressant. Les deux femmes regardent avec beaucoup de douceur et de tendresse cet enfant, qui est sans doute le fils du peintre. Les fleurs fraîches dans ce bocal qui se voit sur la table couverte d'un drap vert, paraissent faire allusion à une fête de famille, peut-être au jour de naissance de l'enfant; et la mine pleine de gaieté et de naturel de la ménagère semble lui promettre son mets favori. Les murs de la chambre sont ornés de tableaux. Les deux têtes à droite et à gauche sont vraisemblablement les portraits du peintre et de sa femme, peints dans le goût des artistes d'alors, qui, dans les portraits de cette espèce, prenaient ordinairement les Carrache et surtout le Guide pour modèle. Le tableau du milieu représente Saint Leopold, Margrave d'Autriche, qui, étant un jour à la chasse, trouva le voile d'Agnès son épouse, qui, quelques années auparavant, avait été emporté par le vent. Le paysage n'est pas tout à fait exact cependant, on distingue sur le tableau le danube et le chateau du saint margrave, au haut de la montagne, qui, encore de nos jours, est appelée le mont Léopold. Ce charmant tableau a été sans doute une pièce occasionnelle pour représenter un événement familier du peintre. Quoique le dessin ne soit pas sans reproche, les têtes cependant sont très belles, le chien dessiné d'après nature, la touche hardie et ferme, le coloris très-soigné et annonçant le maître accoutumé à travailler en gros.



Nous ne savons pas pourquoi ce tableau a été attribué de tout tems à Charles Scretta et que même dans le catalogue de C. de Mechel, nous le trouvons designé sous ce nom; nous avons gardé la même dénomination, afin d'éviter par là des erreurs. Il est vrai que cet ouvrage a une grande ressemblance avec ceux de Scretta, connu comme un artiste très-habile en plusieurs genres, et estimé à juste titre comme un grand maître; cependant nous lisons distinctement sur le tableau même, au-dessous du portrait du vieillard: Tobias Pock F. 1692. Au reste les deux artistes étaient contemporains et exécutaient quelque fois des sujets semblables. Le nom du dernier se trouve souvent écrit, quoique faussément: Poch, façon d'écrire assez commune et plus aisée à prononcer pour les Italiens. Ce peintre au reste naquit, ainsi que ses frères, artistes distingués comme lui, à Constance et vécut à Vienne vers l'an 1640, où il travailla pour des églises. Charles Scretta naquit à Prague vers 1604 et se rendit de bonne heure avec un ami nommé Guillaume Baur à Rome, où il acquit une grande renommée, tant par ses portraits que par ses tableaux historiques. La société d'artistes flamands lui donna le surnom d'Espadon vraisemblablement à cause de sa manière hardie et énergique, qui était alors fort estimée. Il savait imiter, jusqu'à l'illusion, les plus grands maîtres, même Raphaël; cependant le Guide fut celui qu'il aimait et étudiait préférablement à tous les autres. L'academie de peinture de Bologne lui offrit une place de professeur; mais il la refusa en retournant à sa patrie, où il vécut en homme de grande considération. Il travailla beaucoup pour les Cours d'Allemagne, mais surtout pour les églises de Prague, où il termina sa vie en 1674, âgé de 70 ans. Les Kilian, Kussel, I. Sandrat et autres ont beaucoup gravé d'après ses tableaux.